

Fiche 2.1 : Quelle est l'influence de la culture politique sur les attitudes politiques ?

INDICATIONS COMPLÉMENTAIRES : On montrera que les attitudes politiques reflètent souvent des cultures politiques particulières mais aussi des modes de socialisation (primaire comme secondaire) spécifiques. La question de l'identification partisane et celle du clivage gauche/droite fourniront des illustrations simples de ces processus de formation des dispositions politiques.

Acquis de première : Socialisation primaire, socialisation secondaire.

NOTIONS : Culture politique / civique, socialisation politique, comportements politiques.

Savoirs de référence sur la question

La culture politique/civique comme orientation psycho-sociologique

La notion de culture politique ou civique est issue de la science politique américaine et s'inscrit à l'origine dans le cadre de l'analyse systémique. Développée par Gabriel Almond et Sydney Verba¹, la culture civique correspond aux fondements culturels de la démocratie. Elle comprend trois dimensions : affective (perception des relations entre individus en termes d'échanges, de compromis ou de conflit et de violence), cognitive (les connaissances qu'ont les individus du système politique, de ses acteurs, de ses règles du jeu et de ses structures) et évaluative (jugement sur la capacité des acteurs à remplir leurs objectifs et plus largement sur la performance du système). Autrement dit, la culture civique est l'orientation psycho-sociologique des individus vis-à-vis de la vie politique. La culture politique entendue comme ensemble de références à l'histoire politique du pays et à l'espace politique national renvoie à la dimension cognitive.

L'approche en termes de culture politique ou civique ainsi définie s'oppose radicalement à la conception marxiste traditionnelle dans laquelle la notion d'idéologie dominante est centrale. Pour autant, la conception nord-américaine a suscité d'autres réserves profondes exposées par Bertrand Badie², à commencer par le postulat de l'existence d'une culture spécifiquement politique, isolable en soi, immédiatement observable selon les tenants du behaviorisme. De fait, un comportement manifestement politique peut avoir des motivations autres que politiques, sauf à réduire la figure du citoyen à un *homo politicus* improbable.

Il reste alors à articuler culture politique ou civique et attitudes politiques (comportements et opinions).

¹ Almond G. et Verba S., *The civic culture : political attitudes and democracy in five nations*, Princetown University Press, 1963.

² Badie B., *Culture et politique*, Economica, 1983.

Socialisation primaire et identification partisane

Il n'y a pas vraiment lieu ici de distinguer entre attitudes et dispositions politiques. En tout état de cause, c'est bien à travers le processus de socialisation que les unes et les autres s'acquièrent jusqu'à former un ensemble cohérent, que certains appellent « personnalité », que d'autres nomment « habitus », selon l'appartenance disciplinaire académique revendiquée.

Les travaux d'Annick Percheron portant sur l'univers politique des enfants montrent de manière incontestable le poids de la socialisation primaire en ce domaine. Tout particulièrement, les préférences idéologiques des jeunes sont transmises par la famille et leur orientation et intensité sont d'autant plus fortes que les deux parents ont les mêmes opinions affirmées. Il est bien question d'une dimension psycho-sociologique puisque la capacité à s'orienter positivement ou négativement vis-à-vis du vocabulaire sur les valeurs (unité *versus* conflit, devise républicaine) et institutions politiques (République, loi, élections) est acquise avant l'âge de 10 ans, soit avant l'âge de raison dit aussi « critique », c'est-à-dire avec une certaine distance affective.

Le positionnement au sein du clivage gauche/droite est donc acquis assez tôt, en termes d'attitudes. En revanche, l'identification partisane *stricto sensu* est beaucoup plus floue. Se sentir proche d'un parti nécessite d'autres séquences de socialisation (empruntées largement à la socialisation secondaire) ayant trait à une meilleure connaissance des jeux et enjeux politiques et tout autant à des expériences pratiques comme la participation à une manifestation par exemple, même si le lien entre comportement reconnu politiquement comme tel et orientation partisane n'est pas mécanique.

Sociogenèse de cultures politiques spécifiques

Il faut également tenir compte de conjonctures économiques, sociales et politiques spécifiques qui peuvent être à l'origine de cultures politiques spécifiques. La référence à la Résistance, à travers des appropriations croisées et conflictuelles, en est un bel exemple. La référence à « Mai 1968 » en est un autre.

André Siegfried, dans son célèbre *Tableau politique de la France de l'Ouest* (1913) a tenté d'éclairer l'orientation conservatrice et hostile de la population à l'égard de la III^e République. Pionnier de la géographie électorale, il relie les facteurs géologiques et l'orientation politique : dans les terres de granit, à l'habitat dispersé, où dominant la grande propriété et le clergé, on vote à droite, alors que dans les terres de calcaire à l'habitat regroupé avec des petits et moyens propriétaires, on s'identifie plus à la gauche.

S'il ne conteste pas le substrat géologique ni sociologique, Paul Bois reprend ces travaux en les amendant fortement. Dans *Paysans de l'Ouest* (1961), il montre ce que les orientations partisans, du moins le clivage gauche/droite, doivent à un contexte politique spécifique qui accorde à la question de la mémoire politique une place centrale. Un siècle et demi après la Révolution, aux élections législatives de 1956, se rejoue en Sarthe la partition entre l'Ouest à droite et l'Est à gauche, comme il en a été de l'opposition entre les Chouans et les fidèles à la Révolution de 1789, opposition construite en rapport avec les attentes et les frustrations politiques d'alors, notamment dans les relations entre les campagnes et les bourgs. L'important à observer est que ces conjonctures produisent des effets de rémanence, des effets de persistance sur lesquels les transformations en tout genre qui n'ont pas manqué depuis n'ont à peu près aucune prise. De même, il est à noter que ces orientations partisans et cette identification au clivage gauche/droite, plus ou moins consciente de ses origines, sont largement indépendantes du niveau culturel comme des groupes socio-professionnels d'appartenance.

Ressources et activités pédagogiques proposées

Activité 1 : La socialisation politique des enfants

Finalité : analyser les préférences idéologiques des enfants.

Étapes et ressources préconisées :

- À partir de Mayer N., Muxel A., *La Socialisation politique, Recueil et présentation des textes d'Annick Percheron*, A. Colin, 1993, faire travailler les élèves sur plusieurs exemples de socialisation politique pour en tirer une analyse des processus à l'œuvre.

Activité 2 : Les origines des cultures spécifiques

Finalité : comprendre et expliquer une culture politique spécifique à partir d'une conjoncture historique particulière.

Étapes et ressources préconisées :

- À partir de Bois P., *Paysans de l'Ouest. Des structures économiques et sociales aux options politiques depuis l'époque révolutionnaire dans la Sarthe*, Flammarion, 1961, étudier la construction d'identités partisans au moment de la Révolution française en montrant la permanence des orientations.
- À partir de Boltanski L., « Une réussite : la mobilisation des cadres » pp. 156-169 in *L'univers politique des classes moyennes*, Grumberg G., Lavau G. et Mayer N., Presses de Science Po, 1983, analyser le processus de constitution du groupe des « cadres » au regard de la conjoncture politique à l'époque du Front populaire.

Bibliographie

Bibliographie sélective et commentée à l'usage du professeur

Bois P., Paysans de l'Ouest. [Des structures économiques et sociales aux options politiques depuis l'époque révolutionnaire dans la Sarthe](#), Flammarion, 1961.

[S'inspirant des travaux de André Siegfried, Paul Bois consacre à la Sarthe une étude comparable mais en remontant jusqu'à la période révolutionnaire de 1789 afin d'expliquer la permanence d'orientations partisans constituées dans une conjoncture politique spécifique.]

Borne D., Petits bourgeois en révolte ? Flammarion, 1977.

[Étude des petits commerçants et artisans dans les années 50 qui se vivaient comme « l'épine dorsale de la nation » selon le mot de leur leader Pierre Poujade, ou comment leur perception de leur condition et de leur avenir a été métamorphosée, transfigurée en une culture politique spécifique qui a laissé trace dans le vocabulaire avec le « poujadisme ».]

Hastings M., Halluin-la-rouge, 1919-1939, Presses Universitaires du Septentrion, 1998.

[Étude d'une petite commune du Nord dans l'entre-deux-guerres ou comment la culture ouvrière à la faveur d'une conjoncture particulière et d'un travail d'inculcation a permis au parti communiste de s'enraciner.]

Mayer N., Muxel A., La Socialisation politique. Recueil et présentation des textes d'Annick Percheron, A. Colin, 1993.

[Un ouvrage d'hommage à l'œuvre fondatrice d'Annick Percheron reprenant des textes de cette dernière et les rendant ainsi facilement accessibles.]

Muxel A., La politique au fil de l'âge, Presses de Sciences Po, 2011.

[Un ouvrage collectif permettant de croiser les processus de socialisation et les effets d'âge associé à l'apprentissage des rôles et comportements politiques.]

Bibliographie complémentaire

Badie B., *Culture et politique*, Economica, 1983.

Bréchon P., *Comportements et attitudes politiques*, PUG, 2006.

Bréchon P. Laurent A., Perrineau P. (dir.), *Les cultures politiques des Français*, Presses de Sciences Po, 2000.

Cefai D., dir., *Cultures politiques*, PUF, 2001.

Grumberg G., Lavau G. et Mayer N. (dir.), *L'univers politiques des classes moyennes*, Presses de Science Po, 1983.

Mayer N., *La boutique contre la gauche*, Presses de Science Po, 1986.